

Alerte à l'assurance vie

Didier Maurin Finance 

Nous considérons aujourd'hui que les contrats d'assurance vie en euros ne doivent plus être commercialisés pour le moment car, pour vous verser 3,5 % d'intérêts par an, les assureurs sont obligés de placer votre argent en obligations d'États... Nous ne voulons pas prendre ce risque. Le plus connu de ces contrats est commercialisé par Afer, si ces contrats sont souvent bien gérés, c'est leur contenu qui nous inquiète actuellement... En fait, si vous observez la situation économique actuelle, vous vous apercevrez que des pays comme la Chine ou l'Inde, par exemple, sont ceux qui ont le moins souffert de la crise... et ils sont les premiers à en sortir en retrouvant dès à présent la forte croissance qu'ils avaient avant... C'est sur eux qu'il faut investir, et nous proposons à notre clientèle des investissements immobiliers et actions à réaliser dans ces pays... N'oubliez pas également les valeurs liées à l'or, que nous vous proposons depuis longtemps maintenant, qui fonctionnent bien dans cette période durant laquelle l'euro baisse... et ce n'est pas fini... surtout dans une Europe qui connaît une croissance économique très faible pour un océan de dettes...

Luxe, cadeaux et... corruption

Jingji Zonghewang 

Le cabinet de conseil Bain & Company révèle qu'en 2009 le marché chinois du luxe a crû de 12 %, à 9,6 Mds\$, ce qui représente 27,5 % du marché mondial. D'ici cinq ans, ce sera le premier marché au monde, avec un chiffre d'affaires de 14,6 Mds\$. Nombre d'experts chinois proposent d'instaurer une taxe sur la consommation de produits de luxe, ce qui permettra non seulement d'augmenter les recettes fiscales de l'État mais aussi de réduire l'écart entre riches et pauvres. Cependant, la question qui devrait le plus nous préoccuper est de chercher à savoir qui sont les vrais consommateurs de produits de luxe. Pendant la fête du Printemps [Ndlr : le Nouvelle An chinois], des milliers de touristes chinois se sont rués dans les magasins de la 5e Avenue de New York – la plus huppée de la ville – pour faire leurs emplettes. Or, selon une enquête, 50 % de leurs achats sont réservés à des cadeaux qu'ils devront offrir une fois de retour au pays. À qui sont-ils destinés ? Sans aucun doute à ceux qui exercent un certain contrôle sur les ressources naturelles ou qui détiennent le pouvoir. Derrière les produits de luxe se cache donc un vrai jeu de la corruption. **Ni Ming**

La vérité sur l'euro

Institut économique Molinari 

Avant le renflouement (de la Grèce), de nombreux investisseurs – y compris moi – croyaient que la zone euro sous influence de l'Allemagne serait financièrement plus responsable que les pays dont les gouvernements contrôlent leur monnaie. Compte tenu de la structure politique décentralisée de la zone euro et de l'indépendance de la BCE, nous pensions qu'il était improbable, voire impossible, qu'elle recoure à l'inflation pour gérer le problème d'endettement de ses membres. Cette croyance a permis aux Européens de jouir, depuis l'introduction de l'euro, de taux d'intérêt bas et de taux de change favorables. Toutefois, de nombreux États membres, et en premier la Grèce, ont abusé de la facilité d'emprunt que leur conférerait une monnaie forte, et, pour le dire crûment, ils ont eu les yeux plus gros que le ventre. Plutôt que de laisser la Grèce faire défaut, ce qui aurait montré un engagement réel en matière de responsabilité fiscale, l'Europe vient de prouver qu'elle était fort capable d'aboyer mais pas de mordre ! L'effet immédiat a été d'indiquer clairement que la BCE monétiserait la dette de tout État membre qui aurait trop emprunté. Au fur et à mesure que cette compréhension des choses va se répandre, l'euro coulera. **Peter Schiff**

L'ivresse de l'impunité

Billet Quotidien de FIVAL 

Le sentiment d'impunité est sûrement l'un des plus grisants. Créer des produits financiers aux rapports juteux pour leurs initiateurs, quitte à mettre en péril mortel tout le système mais en se disant que, quoi qu'il arrive, les États interviendront pour sauver les épargnants, voilà qui est plutôt confortable. Et lorsque la première crise est passée, que l'on a pu s'affranchir facilement des entraves momentanées liées aux divers plans de sauvetage, alors on peut recommencer à « multiplier les petits pains » et à faire fructifier les « talents ». La dernière distribution de bonus dans les banques a été ressentie par de nombreuses populations comme une sorte d'injustice et par la plupart des États comme un défi [...]. Et depuis 2010, les marchés sont en ébullition : il paraît, ou il paraîtrait, que certains États de la zone euro pourraient faire faillite, que leurs dettes colossales ne peuvent pas être assumées, que la devise unificatrice doit être sacrifiée sur l'autel de la spéculation, etc. Les marchés s'en prennent donc directement aux États...

Paroles d'argent

► « La restauration, c'est beaucoup de contraintes et ce n'est pas forcément très rentable. Il en va d'un restaurant gastronomique comme de la haute couture. C'est un écrin financièrement fragile, mais c'est lui qui donne l'aura, qui crée l'image. »
Anne-Sophie Pic, restauratrice, *La Tribune & Moi*.



► « Il est très dur de travailler pour la télé à cause du manque de temps et des budgets serrés. On croit que le cinéma est difficile, mais la télé l'est plus encore ! »
Mel Gibson, comédien, *TV Magazine*.

► « Le cinéma m'a repéré, et c'est là que je suis devenu riche [...]. Avec l'argent, on change d'étage, mais on a toujours les mêmes emmerdements ! Contrairement à ce que je m'étais promis, j'ai des besoins plus importants : ma pression financière ne cesse d'augmenter et l'angoisse avec. »
Jean-Christophe Grangé, écrivain, *Paris Match*.

► « Il faut [...] capitaliser sur ce succès et en profiter pour lancer d'autres business. »
50 Cent, rappeur, *Voici*.

► « Un banquier est un gars qui vous prête son parapluie quand le soleil brille et qui vous le redemande au moment même où il commence à pleuvoir. »
Mark Twain, écrivain, citant Edmund Conway.